

CHAPITRE 15

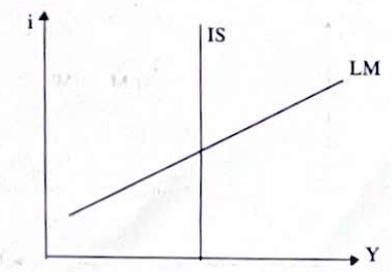
L'EFFICACITÉ DES POLITIQUES CONJONCTURELLES

Ce chapitre est consacré à l'analyse de l'efficacité des politiques conjoncturelles, à savoir la politique budgétaire et la politique monétaire, dans le cadre du modèle IS-LM standard développé au chapitre précédent. Les hypothèses sous-jacentes sont par conséquent les mêmes. Sauf indications contraires, les impulsions données à la demande globale dans le cadre des politiques conjoncturelles sont supposées durables. Hormis les variations envisagées dans l'énoncé des questions, toutes les autres choses restent égales par ailleurs.

- 15.1. Une diminution des dépenses publiques entraîne:
 - a) un changement de la pente de la demande globale;
 - b) un changement de la pente de IS;
 - c) un déplacement vers la gauche de IS;
 - d) une aggravation du déficit du budget de l'Etat.

- 15.2. Quelle est, parmi les politiques suivantes de l'Etat, celle qui encourage le plus l'investissement?
 - a) Une politique budgétaire expansive.
 - b) Une vente de titres par la Banque centrale.
 - c) Une politique monétaire expansive.
 - d) Une augmentation simultanée et identique des dépenses publiques et des impôts forfaitaires.

15.3. Comment peut-on caractériser le graphique suivant?

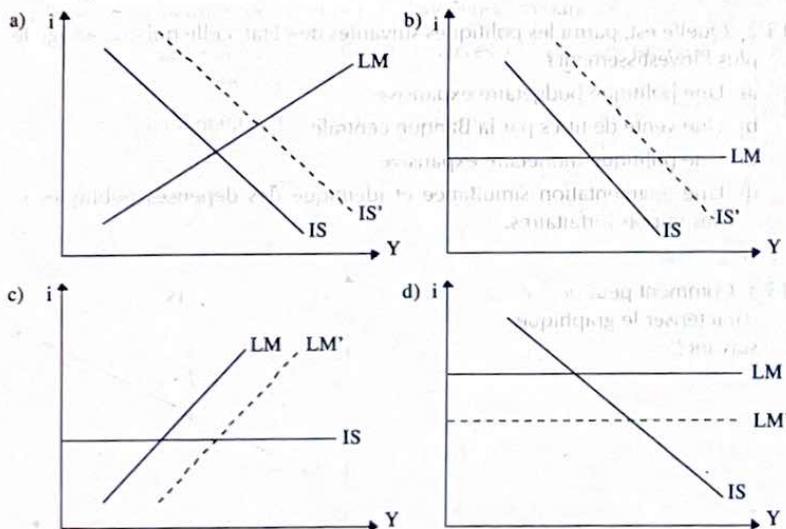


- La demande d'investissement est parfaitement inélastique au taux d'intérêt; en conséquence, seule une politique budgétaire est efficace.
- La demande d'investissement est parfaitement élastique au taux d'intérêt; en conséquence, seule une politique budgétaire est efficace.
- La demande de monnaie n'est formée que de demande de monnaie-transaction; en conséquence, seule une politique monétaire est efficace.
- L'épargne ne dépend pas du revenu national; en conséquence, seule une politique monétaire est efficace.

15.4. Si la pente de LM (di/dY) est très forte, alors:

- la demande de monnaie-transaction est très peu sensible à une variation du revenu national et la demande de monnaie-spéculation très sensible aux variations du taux d'intérêt;
- une faible variation du taux d'intérêt nécessite une variation très importante du revenu national pour rééquilibrer le marché de la monnaie;
- seule une politique budgétaire est efficace;
- une politique budgétaire expansive se traduit par une très faible variation du revenu national d'équilibre et une augmentation importante du taux d'intérêt.

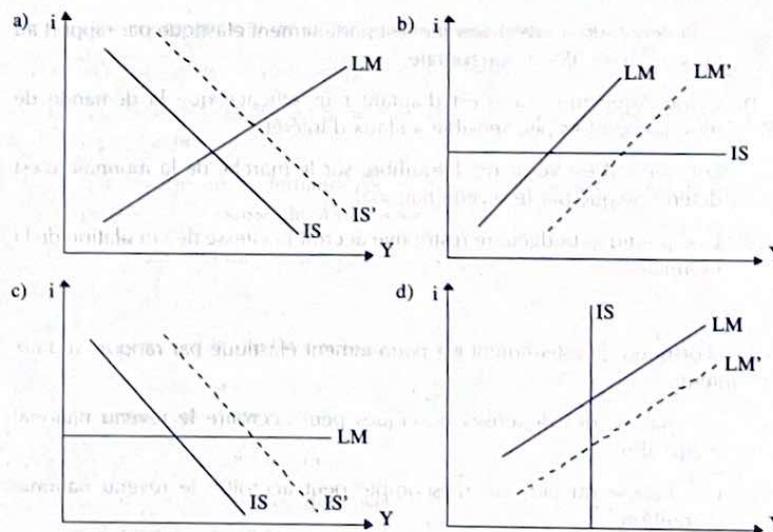
15.5. Parmi les graphiques suivants, quel est celui qui représente une politique budgétaire pleinement efficace?



15.6. Le principe de fonctionnement de la politique monétaire expansive est le suivant:

- faire diminuer le taux d'intérêt pour stimuler l'investissement privé;
- vendre des titres pour que leur prix diminue et que le financement de l'investissement soit moins cher;
- augmenter la demande globale par des achats de biens et services de la part de la Banque centrale;
- favoriser la consommation des ménages à travers la hausse de leur richesse entraînée par l'augmentation du prix des titres.

15.7. Parmi les graphiques suivants, quel est celui qui représente une politique monétaire pleinement efficace?



15.8. Un accroissement égal des dépenses de l'Etat et des impôts forfaitaires a un impact sur le revenu national d'équilibre:

- plus prononcé que dans le modèle keynésien simple car le taux d'intérêt diminue;
- nul, car IS ne se déplace pas;
- moindre, par rapport au modèle keynésien simple, car le marché de la monnaie constitue un frein à l'accroissement du revenu national;
- négatif, car la propension marginale à consommer est inférieure à 1.

- 15.9. Une hausse des dépenses publiques :
- crée un excès d'offre sur le marché des biens et services ne pouvant être résorbé que si le taux d'intérêt baisse;
 - provoque une hausse du revenu national qui, à son tour, déséquilibre le marché de la monnaie ; ce déséquilibre ne peut être résorbé que par une hausse du taux d'intérêt ;
 - provoque une baisse du déficit de l'Etat ;
 - n'est efficace que si la demande de monnaie-spéculation est totalement insensible au taux d'intérêt.

15.10. Parmi les affirmations suivantes concernant le modèle IS-LM, laquelle est fautive ?

- Si la demande d'investissement est parfaitement élastique par rapport au taux d'intérêt, IS est horizontale.
- La politique monétaire est d'autant plus efficace que la demande de monnaie est très peu sensible au taux d'intérêt.
- Lorsque LM est verticale, l'équilibre sur le marché de la monnaie n'est déterminé que par le revenu national.
- Une politique budgétaire restrictive accroît la vitesse de circulation de la monnaie.

15.11. Lorsque l'investissement est parfaitement élastique par rapport au taux d'intérêt :

- une hausse des dépenses publiques peut accroître le revenu national d'équilibre ;
- une hausse du taux de réescompte peut accroître le revenu national d'équilibre ;
- un achat de titres par la Banque centrale peut accroître le revenu national d'équilibre ;
- un changement de comportement des épargnants peut accroître le revenu national d'équilibre.

15.12. Une politique budgétaire expansive est plus efficace lorsque :

- la propension marginale à épargner est plus élevée ;
- la demande d'encaisses-transaction est relativement insensible aux variations du revenu national ;

- la demande d'encaisses-spéculation réagit faiblement aux variations du taux d'intérêt ;
- le public ne détient de la monnaie que pour effectuer ses transactions.

15.13. Pour une propension marginale à épargner donnée, plus la pente de IS (dY/di) est grande en valeur absolue :

- plus la politique monétaire est efficace ;
- plus la politique budgétaire est efficace ;
- plus l'investissement est sensible au taux d'intérêt ;
- plus la propension marginale à consommer est élevée.

15.14. Un accroissement de la masse monétaire engendrera :

- une hausse de l'investissement égale à la hausse du revenu national ;
- une hausse de la demande de monnaie égale à l'accroissement de l'offre de monnaie ;
- une hausse de la demande de monnaie-spéculation exactement compensée par la baisse de la demande de monnaie-transaction ;
- une augmentation de la quote-part de l'Etat dans l'économie.

15.15. La politique budgétaire sera toujours inefficace si :

- l'Etat finance ses dépenses par l'emprunt car tôt ou tard il va falloir rembourser cette dette ;
- l'Etat recourt à des entreprises privées pour effectuer des grands travaux ;
- un accroissement des dépenses publiques entraîne une diminution de l'investissement privé du même montant ;
- la dépense publique supplémentaire n'entraîne pas de hausse du taux d'intérêt.

15.16. Sachant que la demande de monnaie est infiniment élastique par rapport au taux d'intérêt et que la propension marginale à consommer est égale à 0,5, quel sera l'effet sur la consommation d'une augmentation simultanée des dépenses publiques et des impôts forfaitaires de 10 unités ?

- La consommation reste constante car le revenu national disponible demeure inchangé.

- b) La consommation augmente de 5 unités car le revenu disponible des ménages s'accroît de 10 unités.
- c) La consommation des ménages ne se modifie pas car l'accroissement simultané des dépenses publiques et des impôts n'a aucun effet sur le revenu national d'équilibre.
- d) La consommation augmente de 10 unités.

15.17. Parmi les propositions suivantes, quelle est celle qui caractérise ce qu'on appelle l'effet d'éviction (« crowding out »)?

- a) La Banque centrale pratique une politique monétaire expansive. Cette augmentation de l'offre de monnaie conduira à une baisse du taux d'intérêt, ce qui aura pour effet d'accroître l'investissement privé.
- b) L'Etat, en augmentant ses dépenses, provoque une augmentation du revenu national. Cette dernière accroît la demande de monnaie; l'offre de monnaie restant inchangée, le taux d'intérêt doit monter pour rétablir l'équilibre monétaire. Cette hausse du taux d'intérêt réduit l'investissement privé.
- c) L'Etat, en augmentant les impôts, réduit la consommation privée et par conséquent le revenu national. La demande de monnaie fléchit, créant un excès d'offre de monnaie que résorbera une baisse du taux d'intérêt. En conséquence, l'investissement privé augmente et remplace ainsi la consommation privée.
- d) La Banque centrale pratique une politique monétaire restrictive. Cette contraction de l'offre de monnaie va créer un excès de demande de monnaie que résorbera une hausse du taux d'intérêt. Cette hausse du taux d'intérêt réduira l'investissement privé.

15.18. Considérons un modèle IS-LM dans lequel la demande de monnaie-spéculation est indépendante du taux d'intérêt. Dans un tel cas, si le gouvernement accroît ses dépenses:

- a) il n'y aura pas d'effet d'éviction;
- b) l'effet d'éviction sera maximal;
- c) l'accroissement du revenu national sera maximal;
- d) on se trouvera dans une situation de trappe à la liquidité.

15.19. L'Etat pratique conjointement une politique monétaire expansive et une politique budgétaire expansive. Si, en conséquence on observe une augmentation du revenu national, mais un taux d'intérêt inchangé, on pourra en déduire que:

- a) l'augmentation de la masse monétaire correspond exactement à l'augmentation de la demande d'encaisses-transaction;
- b) la sensibilité de la demande d'encaisses-spéculation au taux d'intérêt a augmenté;
- c) la demande d'encaisses-transaction et la demande d'encaisses-spéculation varient d'un même montant en sens opposé;
- d) l'effet d'éviction de l'investissement privé par les dépenses de l'Etat est total.

15.20. Suite à une politique monétaire restrictive, on observe que le taux d'intérêt a augmenté mais que le revenu national réel est resté constant. Que pouvez-vous en déduire?

- a) Les investissements ont diminué et cette baisse correspond exactement à la diminution de l'épargne des ménages.
- b) La diminution de l'offre de monnaie est entièrement absorbée par la diminution de la demande de monnaie pour le motif de transaction.
- c) Une politique budgétaire expansive n'aurait aucun effet sur le revenu national d'équilibre puisque cette économie est caractérisée par des investissements très sensibles au taux d'intérêt.
- d) La politique monétaire n'a aucun effet sur le revenu national d'équilibre car les investissements sont totalement insensibles au taux d'intérêt.

15.21. Si, dans une économie, l'Etat pratique une politique budgétaire expansive et que, simultanément, la Banque centrale réduit son offre de monnaie, alors:

- a) l'effet sur le revenu national d'équilibre est nécessairement nul, car ces deux politiques agissent de façon contraire;
- b) le taux d'intérêt va augmenter sauf si l'économie se trouve dans la trappe à la liquidité;
- c) le taux d'intérêt peut augmenter ou diminuer puisque sa variation dépend de l'ampleur des deux politiques conjoncturelles;
- d) le revenu national d'équilibre va nécessairement diminuer si les investissements sont totalement insensibles au taux d'intérêt.

15.22. Suite à une politique budgétaire expansive et à une politique monétaire restrictive, on observe que le revenu national d'équilibre ne s'est pas modifié. Parmi les propositions suivantes, quelles sont celles qui sont correctes?

1. L'accroissement des dépenses publiques est exactement compensé par une diminution des investissements.
 2. La diminution de l'épargne est exactement égale à la baisse enregistrée par les investissements.
 3. La diminution de l'offre de monnaie correspond exactement à la diminution de la demande de monnaie-spéculation.
 4. Le taux d'intérêt a diminué.
- a) Les propositions 1 et 2.
 - b) Les propositions 1 et 3.
 - c) Les propositions 2 et 4.
 - d) Les propositions 2 et 3.

15.23. Lorsque l'économie se trouve dans la trappe à la liquidité, une augmentation de la masse monétaire :

- a) implique une baisse du taux d'intérêt;
- b) implique une augmentation des investissements;
- c) est entièrement thésaurisée;
- d) est pleinement efficace pour sortir l'économie de l'état de récession dans lequel elle est plongée.

15.24. Sachant que l'économie se trouve dans la trappe à la liquidité, laquelle des propositions suivantes est correcte ?

- a) Une politique budgétaire est alors totalement inefficace étant donné le niveau élevé du cours des titres.
- b) Tout le monde attend que le taux d'intérêt baisse pour acheter des titres; une politique monétaire est donc très efficace.
- c) Le taux d'intérêt est tellement bas que personne n'achète des titres; une politique budgétaire est donc la seule qui soit efficace.
- d) Aucune des trois propositions ci-dessus.

15.25. Si l'on fait l'hypothèse que l'offre réelle de monnaie est une fonction croissante du taux d'intérêt, alors :

- a) LM sera caractérisée par une pente (d/dY) plus élevée;
- b) la politique monétaire sera plus efficace que dans le cas où l'offre de monnaie est indépendante du taux d'intérêt;

- c) la politique budgétaire est plus efficace que dans le cas où l'offre de monnaie ne dépend pas du taux d'intérêt;
- d) cela signifie que l'on suppose implicitement que la Banque centrale accroît la base monétaire lorsque le taux d'intérêt augmente.

15.26. Si l'on fait l'hypothèse que l'investissement privé dépend également du revenu national (I fonction croissante de Y), alors :

- a) IS pourrait théoriquement avoir une pente positive;
- b) la politique monétaire sera moins efficace que dans le cas où l'investissement ne dépend pas du revenu national;
- c) le modèle IS-LM ne peut plus servir à l'analyse de l'efficacité des politiques conjoncturelles;
- d) à moins de supposer que l'épargne est une fonction croissante du taux d'intérêt, l'égalité $I = S$ ne sera plus respectée.

Les questions 15.27.-15.29. se rapportent toutes trois à l'énoncé de la question 14.30. :

15.27. Le multiplicateur des dépenses publiques est :

- a) égal à 1,81 environ;
- b) égal à 1,45;
- c) plus petit que le multiplicateur des impôts forfaitaires;
- d) égal à 2,5.

15.28. Quelle doit être la variation de la masse monétaire permettant d'atteindre le revenu national de plein-emploi, sachant que celui-ci se situe à $Y_{pe} = 3'600$?

- a) +82,5.
- b) -103,125.
- c) +110.
- d) -82,5.

15.29. En supposant que l'on fasse varier les dépenses de l'Etat de +82,5 afin d'atteindre le revenu national de plein-emploi, quelle est la variation de l'investissement privé qui en résulte ?

- a) +37,5.

- b) -22,5.
- c) -90.
- d) -30.

15.30. En raisonnant à partir du modèle IS-LM, pourquoi Keynes préférait la politique budgétaire à la politique monétaire pour relancer l'économie d'un pays? Parce que Keynes pensait entre autres que:

- a) la demande de monnaie-spéculation était plutôt insensible au taux d'intérêt;
- b) l'investissement privé était plutôt sensible au taux d'intérêt;
- c) l'économie était dans une situation de «trappe à la liquidité»;
- d) l'effet d'éviction provoqué par une augmentation des dépenses publiques devait être très fort.

